Zeitschrift: Bulletin romand d'entomologie
Herausgeber: Société vaudoise d'entomologie ; Société entomologique de Genève
Band: 20 (2002)
Heft: 2

Artikel: Un Coléoptère bien particulier: Anoxia villosa F.
Autor: Sermert, Albert
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-986244

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

BULLETIN ROMAND D'ENTOMOLOGIE **19** : 131 - 132 (2001)

Un Coléoptère bien particulier: *Anoxia villosa* F.

Albert SERMET, rue des Prés du Lac 17, CH-1400 Yverdon-les-Bains

La Suisse compte 18 espèces de Scarabaeidae que l'on nomme couramment "hannetons", comprenant les genres *Melolontha* (notamment le hanneton commun) ainsi que les genres *Rhizotrogus, Amphimallon* (hanneton de juin), les *Anomala* et *Phyllopertha*, généralement plus petits et bien colorés.

Parmi les grandes espèces, la plus spectaculaire est dans doute le *Polyphylla fullo*, insecte d'une beau roux soyeux avec de belles marbrures blanches, signalé autrefois dans notre région. Je ne l'ai observé qu'en Valais et au Tessin.

Un proche parent de ce dernier est *Anoxia villosa*, signalé en quelques stations sablonneuses où il vit en petites colonies. Selon Koch (1993) il s'agit d'un sténotope xammophile (lié au sable), pholéophile (qui aime les trous) et phytophage (arbres fruitiers, vignes). Je le suis depuis de nombreuses années sur le site yverdonnois. Cet insecte se présente sous la forme d'un très beau hanneton de grande taille, d'un brun soyeux, pubescent. Il est caractérisé par le dessous du corps densément velu d'une pilosité blanchâtre. En collection, en plus de la forme typique, je possède des individus dont le thorax est soit brun rougeâtre, soit noirâtre, que je considère comme des variations exceptionnelles. Le mâle diffère de la femelle par ses antennes plus grandes, ainsi que des tibias antérieurs allongés, sans dents, alors que la femelle possède des tibias courts, robustes, munis de trois fortes dents lui permettant de forer le sol sablonneux compact et durci.

Le cycle biologique est de trois ans. Un mois après l'essaimage, la femelle pond de 14 à 29 œufs dans le sol à environ 40 cm de profondeur. La première larve éclôt environ 24 jours après. L'hivernage se fait de 90 à 135 cm de profondeur et la nymphose à 5 à 7 cm de la surface du sol.

C'est une espèce rare, à faible ponte. Elle est parfois sujette à la prédation par les Corvidés lors de l'envol, ce qui pourrait expliquer sa rareté.

C'est en juillet 1942 que j'ai eu le privilège de rencontrer pour la première fois cet insecte. En ce temps-là, la Place d'Armes à Yverdon était utilisée temporairement par l'armée et ses chevaux pour les rassemblements de

début de cours de répétition. C'était aussi le temps de l'Abbaye d'Yverdon avec ses carrousels: voltigeurs, chevaux de bois, fox-trot. Alors que je me promenais, en soirée, au milieu des métiers forains, mon attention fut attirée par un insecte au vol circulaire rapide. C'était le fameux *Anoxia villosa*. L'endroit me réserva d'ailleurs d'autres surprises en relation avec les fourrages amenés pour les chevaux. Je capturais notamment de nombreux Zabres des céréales (*Zabrus tenebrioides* Goeze) signalés en ces temps–là comme communs dans les champs de céréales où ils se nourrissent. Actuellement cette espèce a presque totalement disparu.

En fait si j'ai pu fournir des *Anoxia* à divers musées suisses, il m'a fallu déchanter par la suite. La Place d'Armes a été transformée en parking et l'espèce a disparu. Ce n'est qu'en 1995 que j'ai eu la chance de retrouver la trace de ce Coléoptère sur le talus extérieur de la piste de l'Hippodrome, et de suivre partiellement les évolutions de ce hanneton, présent en deux colonies assez confluantes.

Après avoir repéré les orifices d'éclosion des adultes, trous circulaires au ras du sol indiquant la présence des *Anoxia*, ce n'est qu'à la tombée de la nuit – de début à mi-juillet – qu'a lieu l'essaimage. On peut observer les insectes sortir assez lentement vers 21h30, puis d'un vol puissant décrire des cercles relativement larges en s'élevant rapidement pour disparaître. Les femelles se posent sur une branche de pin, d'arbre fruitier ou autre feuillu; elles sont rejointes par les mâles qui s'amassent sur elles pour former une boule, puis disparaissent dans le sable après l'accouplement. A partir de 22h, quelques femelles réintègrent les trous d'envol, ce qui confirme le comportement assez grégaire de l'espèce.

A ce jour je ne connais que ces deux petites colonies de quelques centaines d'individus. L'activité crépusculaire explique qu'il soit difficile de les observer. La présence de terrains sablonneux au bord du lac me laisse supposer la présence d'autres colonies à proximité.

En conclusion, il faut espérer que les populations d'*Anoxia villosa* mises en danger par les travaux d'aménagement de l'Arteplage d'Yverdon pour l'Expo 02 trouvent des sites de remplacement pour assurer leur survie (Voir La Salamandre no 142, février 2001, page 7: Surprises nature à Expo 02).

M. Alexandre Maillefer a d'ailleurs tenté un essai d'élevages des larves recueillies lors de la creuse de la fouille. Deux essais d'élevage ont été réalisés. Le premier en pleine terre et le deuxième dans des bacs de terre, recouverts de mottes herbeuses. Malheureusement ces tentatives n'ont pas donné de bons résultats. Il est donc important de tout mettre en œuvre pour protéger cette espèce dont la station d'Yverdon abrite aujourd'hui l'une des très rares colonies d'*Anoxia villosa*.